

Journée d'étude, 22 mars 2013
Centre de Recherche sur les Identités Nationales et l'Interculturalité (CRINI)
Faculté des Langues et Cultures Etrangères
Université de Nantes
Contacts : Jane Bayly et Julie Morère

**« Représentation des nations américaine et britannique
dans la photographie de femme et les travaux contemporains de femmes photographes »**

Cette journée d'études proposait de prendre part à un événement interdisciplinaire rassemblant des chercheurs engagés dans l'étude de la photographie, dans les études de genre, les études culturelles, visuelles, l'art et l'histoire. La photographie de femme et les travaux de femmes photographes contemporaines ont été considérés sous divers éclairages (que ce soit pour documenter, pour enregistrer des événements historiques, des changements sociaux, pour souligner des caractéristiques anthropologiques, sur fond de paysages naturels ou urbains, qu'il s'agisse de portraits, de scènes de crime, d'objets d'art contemporain ou d'outils publicitaires), illustrant et donnant voix à l'américanité et à la britannicité, explorant les potentialités de la photographie pour définir ou recadrer la notion de nation.

Partant du postulat de Benedict Anderson selon lequel « les communautés doivent être distinguées, non par leur fausseté/authenticité, mais par le style selon lequel elles sont imaginées » (*Imagined Communities*, 1983), la représentation visuelle de la nation en photographie est cruciale pour comprendre l'idée de sentiment d'appartenance. Cette première journée d'études s'est intéressée à l'interrelation entre identité nationale et représentation de la femme, ainsi qu'au rôle des femmes en tant que créatrices d'images engagées dans la compréhension/la perception/la formulation de la nation. Comment la photographie peut-elle construire/modifier/déconstruire la nation et un sentiment d'appartenance corrélé ? Comment la photographie féminine/féministe peut-elle contribuer à/déconstruire ce sentiment d'appartenance ? Comment la nation est-elle représentée dans ces photographies de/par des femmes (iconicité, résonances, femmes en tant que sujets/objets/modèles/muses sur- ou dé-esthétisés, etc.), et pour qui (l'autre, le monde, le citoyen, le soi) ?

L'hypothèse de la vérité photographique et de l'(im)possibilité même de la représentation sont souvent mises en question, puisque la représentation photographique est partielle, fragmentée et peut-être illusoire. Cette journée d'études s'est concentrée sur l'ambiguïté même de la photographie, sur le médium et l'environnement dans lequel elle se situe, sur l'intention consciente ou inconsciente des faiseurs ou faiseuses d'images, et sur les contextes divers qui mènent à des lectures multiples, tandis que le processus photographique reste constamment ouvert à l'expérimentation, soulevant des questions essentielles et d'actualité, telles que la définition du genre et ses intersections avec la sexualité, la race, la classe, la nationalité.



UNIVERSITÉ DE NANTES
FACULTÉ DES LANGUES
ET CULTURES ÉTRANGÈRES

